

TECHNIQUES DE MÉMORISATION, POÉSIE, LITTÉRATURE, LEÇONS. ⁽¹⁾

Le Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870. Arthur Rimbaud (1854-1891)

« - Il nous faut apprendre aujourd'hui le poème de RIMBAUD.

Le dormeur du val, et chacun devra parvenir à le réciter devant toute la classe.

Qui propose une idée pour commencer ?

- Moi, madame. On pourrait le lire ensemble.
- Tout seul, en silence, ou tous ensemble et tout fort ?
- Tout seul, chacun en silence, sinon cela fera trop de bruit (...).
- Mais moi, madame, je n'arrive pas à retenir la première strophe.
- Tu n'as qu'à faire comme moi : je me souviens d'un coin comme

celui que décrit Rimbaud et qu'on a vu cet été en se promenant en montagne avec mes parents. Alors je vois la rivière qui se divise dans le pré et le soleil et la mousse.

- Moi je ne connais pas son coin, mais j'ai essayé de le dessiner pour me le représenter.

- Moi je n'y arrivais pas, alors j'ai essayé de m'accrocher à des mots ; c'est drôle, quand je me suis accroché au mot « luit » j'ai pu réciter toute la strophe.

- Ce n'est pas un hasard du tout, tu sais ; ce mot a vraiment une place particulière : c'est le verbe du troisième vers qui est rejeté au début du quatrième, c'est une sorte de pivot de la strophe.

- Moi, je me suis plutôt accroché aux mots difficiles et aux choses bizarres : « les haillons », « la montagne fière » (...).

- Madame, je peux aller dans le couloir pour lire tout fort ?

Est-ce que je pourrais aller avec lui ? Il dirait un vers et moi un autre, et puis on changerait (...).

- Madame, je n'arrive pas bien à voir le lien entre les strophes, alors, j'ai du mal à apprendre.

- Chacun va s'arrêter deux minutes, et imaginer qu'on fait un film avec ce poème. Comment serait-il ce film ?

- On verrait d'abord le haut, comme si on était en hélicoptère, et puis, petit à petit, la caméra se rapprocherait jusqu'aux « deux trous rouges au côté droit ».

... /...

*objectif
 d'apprentissage
 lire
 lire seul*

images

dessiner

mot-accroche

explicitation PE

*mots bizarres
 (mot-accroche)
 lire à voix haute
 dialoguer en
 récitant*

*déroulement
 d'un film*

<ul style="list-style-type: none"> - Alors, essayez de vous représenter ce film. - Moi, je n’y arrive pas parce qu’il y a des trucs incompréhensibles : qu’est-ce que ça veut dire « la lumière pleut » ? 	<p><i>images</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Ca fait rien ; moi non plus je n’ai pas compris « la lumière pleut » mais ça rime avec « pâle ». - Non Sophie, ce n’est pas une rime, c’est une allitération : la lettre « p » est employée plusieurs fois et cela donne au vers une sonorité particulière. 	<p><i>se tromper → comprendre</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - De toute façon, c’est facile à comprendre « la lumière pleut » ; il n’y a qu’à penser à la pluie et remplacer les gouttes par des rayons. - Madame, moi ne n’arrive pas à penser à un film. Je ne vois pas du tout les images. 	<p><i>explicitation PE</i></p> <p><i>images</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Et si tu imaginais que c’est toi qui marches dans la campagne et que tu rencontres le soldat allongé ? - Moi, je fais jamais comme ça : je regarde la pièce et je répète une strophe en regardant fixement l’objet. Après, je revois les objets et je retrouve les strophes. C’est mon père qui m’a dit de faire ça. 	<p><i>actions visualisées</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Moi, je trouve ça idiot. Je préfère imaginer l’histoire ; surtout qu’ici c’est facile (...). - Vous pouvez aussi recopier le texte sur une feuille de papier, découper les vers et jouer aux dominos à deux ou à trois : chacun doit mettre le vers qui suit et relire tout depuis le début (...). 	<p><i>visualisation (cf Cicéron 106-43 av. J.-C.) imaginer l’histoire</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Madame, est-ce que je pourrais prendre le magnétophone ? J’ai envie de réciter, mais j’ai peur de réciter à quelqu’un. - Et moi, je ferais bien un exercice de maths pendant quelques minutes, et puis je reprendrais après. J’ai l’impression que ce serait plus efficace. 	<p><i>recopier puzzle – relire</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Moi, j’aimerais bien réciter strophe par strophe à quelqu’un pour voir si c’est juste et puis j’enchaînerais. - Est-ce qu’il y a quelqu’un pour faire réciter Salah ? - Oui, moi, d’ailleurs d’écouter en suivant sur le cahier, ça m’aide à apprendre (...). 	<p><i>magnétophone</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - N’oubliez pas que vous devez chacun pouvoir la réciter oralement devant toute la classe et que vous devez faire passer une émotion à travers le ton et le rythme. Moi, pour y arriver, j’essaye toujours de faire un schéma. Est-ce que quelqu’un voudrait essayer de venir tracer au tableau une ligne qui représente l’évolution du poème. Non ? Alors, chacun va essayer de la faire sur son cahier de brouillon. Lisez le texte avec le crayon à la main et laissez-le glisser sur la page comme cela vous vient (...). 	<p><i>varier les moments de concentration réciter/enchaîner pairs</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Madame, est-ce qu’on peut faire des gestes, ça risque de casser un peu l’émotion du texte. Pas du tout comme la semaine dernière quand nous avons appris une fable de la Fontaine, ça permettait alors de mieux se représenter les situations et d’améliorer la compréhension. - Mais moi, de faire des gestes, ça m’aide à réciter. 	<p><i>écouter et suivre</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - Alors, tu vas réciter d’abord en faisant des gestes et puis, à chaque récitation successive, tu essaieras d’en enlever un peu (...). - Madame, est-ce que je pourrais aller chercher quelqu’un d’une autre classe qui ne connaît pas le texte, pour voir s’il le comprend bien quand on le récite ? ». 	<p><i>objectif d’appren- tissage schéma d’évolution du poème cahier de brouillon lire-dessiner</i></p>
	<p><i>mime la gestuelle</i></p>
	<p><i>progressivité dans l’apprentissage réciter/comprendre par un tiers</i></p>

Philippe Meirieu Ecole mode d’emploi Editions ESF, 1985.

(1) cf « Visualiser les savoirs. Aux origines des techniques de la mémoire », Régis MEYRAN, Les grands dossiers des sciences humaines n° 11 juin-juillet-août 2008 www.scienceshumaines.com